

Ces six degrés qui nous séparent les uns des autres...

Le monde est petit. Très en vogue depuis l'avènement des sites de réseau sociaux, la théorie des « six degrés de séparation » est encore à la mode. Pour cause, depuis juin 2006, Eric Horvitz et Jure Leskovec, deux chercheurs de Microsoft, ont analysé près de **30 milliards de conversations électroniques** sur un panel de 180 millions d'utilisateurs de Live Messenger.

Après deux années de recherche (à éplucher tous les échanges MSN Messenger ?), ces fins analystes déclarent avoir calculé qu'il est **nécessaire d'établir des liens avec pas plus de 6,6 contacts pour pouvoir parler à une personne particulière** qui ne figure pas sur sa propre liste d'amis.

L'un des chercheurs, Eric Horvitz, un mien ami que j'ignorais..., déclare au Washington Post : *« J'ai trouvé ça très surprenant. Il semblerait qu'il y ait une connectivité sociale constante pour l'humanité. Si les gens ont toujours eu l'impression d'être proches, nous avons montré à grande échelle que cette idée était bien plus qu'un mythe urbain »*.

Amusant non ? Surtout quand il s'agit de vanter les mérites de la messagerie instantanée de Microsoft. A ce rythme là, plus personne n'aura d'ennemis. Que feront alors les ennemis de nos ennemis ? Mystère.